

En 2005, le Championnat du Monde WSOP a encore innové en ouvrant 6.600 places, dont 5.619 ont été souscrites, soit plus du double de l'année précédente, à 10.000 dollars chacune ! Pour la première fois, la compétition n'avait pas lieu au printemps mais en plein été. Elle a réuni un nombre record de joueurs qualifiés via le web.

UNE MER D'OMBRES DE SPECTATEURS ET DE CURIeux

Mondial WSOP, Horseshoe,
Las Vegas, 7-15 juillet 2005, Lee Munzer

Chapitre inclus dans *Poker Cadillac* version 2.0.

En savoir plus sur la version 3.0 :

http://www.pokergagnant.com/product.php?id_product=125

Un joueur de haut niveau m'a dit un jour :

– Lee, la différence entre ces ânes et moi, c'est que je *sais* que je peux gagner un jour, alors qu'eux, ils *espèrent* gagner un jour.

L'espoir, l'allégresse, l'angoisse et l'abattement ont rempli tour à tour la salle Amazone du Rio All-suites Hotel & Casino pendant six semaines, le temps que les 36^e World Series of Poker (WSOP) déferlent sur Las Vegas. Anticipant la vague de joueurs, 200 tables ont été commandées pour l'endroit, d'une superficie supérieure à 6.000 mètres carrés. Howard Greenbaum, vice-président d'Harrah's, le Ray Kinsella* du poker, a construit cette folie de terrain de jeu où le tapis vert règne en maître et où ont déferlé les joueurs.

* Ray Kinsella est le héros du film de Phil Alden Robinson Jusqu'au bout du rêve (1989) avec Kevin Kostner. Fermier dans l'Iowa, Ray entend une voix un soir d'orage : "Si tu le construis, il viendra...". Père d'une adorable fillette et compagnon d'une femme charmante, il a peur de finir comme son père qui n'a jamais pu réaliser le moindre rêve. Aujourd'hui, il veut croire à l'impossible et est bien décidé à suivre cette voie. Il construira donc un stade de base-ball en plein désert. (NdT)

Les records en nombre de concurrents et en hauteur de dotation sont tombés tous les jours. Les nouveaux tournois ont été accueillis par des foules de joueurs. Quand les festivités ont commencé à tirer à leur fin, le moment tant attendu du Big One, le Mondial WSOP, ou encore le Championnat du monde de poker, est enfin venu. Allait-on dépasser le nombre de concurrents de 2004, qui était de 2.576, déjà une gageure ? C'était certain. Mais de combien ? Est-ce qu'un grand nom du poker allait s'arroger le titre cette année ? Est-ce que le premier prix allait atteindre ou dépasser les dix millions de dollars ? Est-ce que le Championnat allait faire le plein (6.600 concurrents) ?

L'undercard

En 2005, il y a eu plus de tournois préliminaires que jamais : 39. Malgré la concurrence anonyme de plus en plus nombreuse, les grands noms ont su se frayer un chemin jusqu'aux places d'honneur. De fait, ceux qui ont cumulé le plus de gains dans ces WSOP préliminaires sont des habitués des palmarès :

1. Allen Cunningham	\$ 1.007.115
2. Mark Seif	\$ 799.950
3. Erik Seidel	\$ 692.690
4. André Boyer	\$ 682.810
5. T.J. Cloutier	\$ 661.580
6. Phil Ivey	\$ 638.013

Cunningham est ainsi le premier joueur de l'histoire à avoir franchi la barre du million de dollars de gains dans les tournois préliminaires des WSOP. Du coup, il a empoché son quatrième bracelet d'or (offert à chaque première place de tournoi WSOP) et a disputé quatre tables finales.

Mark Seif a été le seul joueur à réussir deux victoires en 2005, qui lui donnent ses deux premiers bracelets, premiers d'une longue série peut-être.

Erik Seidel, célèbre dans le circuit, a gagné son septième bracelet et a disputé trois tables finales.

Le Canadien André Boyer n'a eu qu'un seul gain cette année, mais quel gain, en



battant plus de 1.000 adversaires dans un tournoi de Texas hold'em no limit.

T.J. Cloutier, autre star des WSOP, a glané son sixième bracelet dans un tournoi no limit à 5.000.

Quant à Phil Ivey, il a obtenu son cinquième bracelet. C'est le joueur le plus jeune à atteindre ce nombre de victoires de l'histoire des WSOP.

Sept habitués du festival et une star du cinéma accomplie ont réussi de belles performances :

– Johnny Chan et Doyle Brunson ont gagné leur dixième bracelet d'or (recordmen).

– Barry Greenstein a gagné un tournoi et a fait deux tables finales.

– Todd Brunson a empoché son premier bracelet d'or et fait trois tables finales.

– Cyndy Violette a une deuxième place et deux septièmes places.

– Minh Nguyen a été trois fois en table finale.

– Jennifer Tilly a battu 600 adversaires pour s'arroger la victoire dans le tournoi féminin de hold'em no limit.

La régularité a payé aussi en 2005 :

– Tony Cousineau a réussi à finir sept fois dans les points, pour un gain cumulé de 146.890 dollars.

– Marco Traniello est lui aussi passé sept fois à la caisse, pour un gain cumulé de 75.740 dollars.

– Max Pescatori l'a fait six fois, pour un gain cumulé de 101.620 dollars.

– Steve Zolotow, un des joueurs les plus réguliers, a aussi été payé six fois cette année, pour un total de 57.545 dollars.

Nettoyage à fond

Venons-en maintenant à ce qui nous intéresse, c'est-à-dire le Championnat du monde en tant que tel.

Sur les 5.619 inscrits, un tiers a joué le 7 juin, un autre tiers le 8 juin et le dernier tiers, le 9 juin. Les survivants de ces trois premiers jours ont disputé la deuxième journée du tournoi le 10 juin. Même si le 10 juin est le quatrième jour des combats, comme les trois premiers sont des éliminatoires séparées, il s'agit en fait du *deuxième* jour du tournoi.

Nous avons tous pu apprécier la synergie qui existe entre poker et télévision. Cette année, ESPN a étendu sa couverture des WSOP sur 32 heures de programmes. Tous les mardis soirs, jusqu'au 15 novembre, nous pourrons voir nos stars préférées du poker sur notre petit écran, comme au spectacle.

On commence

Les joueurs ont attendu sagement le traditionnel “Shuffle up and deal” (“Mélangez les cartes et distribuez-les”) prononcé par le directeur des jeux. Je me tiens en plein milieu de la salle immense et tourne sur moi-même pour essayer d’embrasser cette multitude de joueurs prêts à en découdre. Je ne trouve pas les mots pour décrire l’énergie et l’intensité qui s’en dégagent. Et pourquoi les joueurs n’émettraient-ils pas de l’énergie ? En termes de dotation, le Championnat du monde WSOP est la plus grande manifestation sportive/ludique de la planète. Toutes les autres compétitions font pâle figure à côté. Je me souviens de ce que Bruce Springsteen* a dit à un journaliste qui lui avait demandé comment il se sentait quand il a chanté *Born to run* devant un immense public pour la première fois. La vedette a répondu en substance :

– Ma musique atteint les spectateurs, ils me la renvoient sous forme d’une incroyable vague d’énergie électrique. J’ai l’impression qu’elle passe à travers moi. La première fois que ça m’est arrivé, j’ai été propulsé à des hauteurs que je n’avais jamais connues.

Les combattants partent au feu avec 10.000 dollars en jetons. Les blinds commencent à 25-50 et augmentent toutes les 100 minutes (une heure quarante) pendant le premier jour. Des antes sont ajoutés à partir du quatrième jour, en gros quand on va arriver aux places payées. On me dit que les joueurs vont traverser sept niveaux pendant leur journée éliminatoire. S’il reste plus de 600 ou 650 joueurs, un huitième niveau sera disputé. La contrainte est que tous les survivants devront s’asseoir en même temps le 10 juin.

L’impératif tactique consiste donc à *monter un tapis le plus tôt possible*. La survie à partir d’un champ de 5.619 joueurs est un travail de Romain mais il s’impose si on a la moindre envie de figurer en table finale. J’anticipe une fin d’éliminatoires vers deux heures du matin, après une quinzaine d’heures de jeu.

PREMIER JOUR

Premier jour, poule 1

Les cartes entrent en action à 11h10.

A 11h19, le directeur du tournoi, Johnny Grooms, nous apprend que le premier joueur vient de se faire éliminer. Je le regarde se lever et quitter la salle, et j’ai du mal à imaginer ce qu’il ressent pendant qu’il traverse les

* Célèbre chanteur de rock américain surnommé “le Boss”.

rangs du public. Il a attendu un an (davantage en fait, puisque 2005 est la première année où les WSOP ont lieu en été, auparavant elles avaient lieu en avril-mai) et s'est préparé en conséquence, y a pensé sûrement des heures, a subodoré des coups de chance, espéré passer au moins le premier jour. Et tout ce qu'il obtient, c'est de jouer seulement neuf minutes dans le tournoi de ses rêves. Doyle a su assez bien traduire, je crois, cette sensation de ratage :

– Le rêve de tout un chacun est de gagner le Championnat du monde. Le jour où on est éliminé du tournoi est forcément le pire jour de l'année.

Voici ce que Johnny Grooms pense du défi de gérer de grandes quantités d'inscrits :

– La logistique relative aux tournois avec beaucoup de participants peut être exigeante, surtout en milieu de tournoi. Rendez-vous compte que nous "cassons" les tables au rythme d'une par minute ! Les membres du staff passent leur temps à courir par-ci par-là pour glaner des tickets de sièges et les apporter à la table qui va casser ensuite.

"Puis, quand les joueurs approchent d'un nouveau niveau de prix, on commence le jeu au coup par coup, c'est-à-dire que les tables doivent attendre que la table la plus en retard ait terminé son coup avant d'en donner un nouveau. Dans certains tournois, ça a concerné jusqu'à 20 tables en même temps !

"Je travaille dur aussi sur la comptabilité des gagnants. Nous devons assurer le dispatching de millions de dollars qui ne nous appartiennent pas (ils appartiennent aux futurs gagnants) et ne faire aucun dollar d'erreur. On doit aussi prévoir un nombre suffisant de jetons et ne jamais se tromper dans leur distribution aux concurrents.

Chapeau bas aussi aux donneurs. Comme Grooms, beaucoup ont eu très peu de jours de repos pendant ce festival (je crois que Johnny n'en a pris qu'un ou deux) et ils ont travaillé dur pendant de longues heures. Monica Denicoli se préparait à donner un coup. Elle a été l'un des quatre donneurs à avoir gagné les "Dealer's Olympics" qui jugent les donneurs quant à leur rapidité et à leur habileté. Son prix est un voyage à Monte Carlo. Elle donnera les cartes au 2005 Monte Carlo Invitational.

Nikki Caballero a tiré la place n°7 de la table n°77. Est-ce que la célèbre actrice/comédienne finira à la septième place, avec un gain de 1,3 million de dollars ? Nikki a gagné sa place via un satellite. Elle a décidé de laisser de côté sa troupe pendant plusieurs mois pour tenter sa chance vers la gloire et la fortune. Elle est très excitée à l'idée de participer à ses premières WSOP.

Une table est télévisée. Jennifer Harman est la star du jour et elle

joue à cette table. Le 11 octobre, vous pourrez voir sur le petit écran ce coup spectaculaire :

Harman reçoit Q-Q et relance. Un joueur qui détient 9♦-8♦ la paie. Le flop arrive : Q♥-J♦-10♦. Le brelan max de Jennifer se transforme en full max à la turn, qui est le 10♣. La river, le 7♦, donne à son adversaire une quinte flush et le gain du coup. Jen ne se remettra pas de ce bad beat et quittera le tournoi 14 coups plus tard.

Mais Harman ne sera pas la seule "people" à sauter dans cette poule 1.

D'autres la rejoindront, à commencer par Thomas Keller, Carlos Mortensen, Martin de Knijff, Phil Laak, Johnny Chan, Barry Greenstein, David "DevilFish" Ulliott, Humberto Brenes, Josh Arieh, Ted Forrest, Chris Ferguson, Scott Fischman, Erik Seidel, Chris Bigler et Steve Zolotow. Tous font partie de ma liste du top 100 à suivre, et Forrest était mon favori. Est-ce que je suis surpris du nombre de joueurs que "j'ai" ainsi perdus ? Non : je m'attendais à ce que mes préférés se battent pour accumuler des jetons, ce qui implique une prise de risques, donc pas mal de dégâts, y compris celui de quitter le tournoi le premier jour.

Greg Raymer, le tenant du titre, a souffert au départ de rivers massacrantes. Il tombe à un petit tapis après deux heures de jeu, puis termine le premier jour avec un tapis correct de 48.900.

A 2h33 exactement, vingt minutes après le départ du huitième niveau, la première poule est close avec 667 joueurs. Le personnel jeu compte et ensache les jetons des survivants. Par souci d'équité, les poules 2 et 3 s'arrêteront au même stade des niveaux de blinds.

Trois joueurs se font remarquer par des tapis à six chiffres : Watkinson (145.800), Ed Cardona (129.475) et Tony Laughing Jr. (100.175).

Premier jour, poule 2

Grooms fait partir le jeu à 11h09.

Bien qu'ayant démarré avec deux heures et demie de retard du fait de problèmes techniques sur la table télévisuelle, Phil Hellmuth Jr, qui est monté jusqu'à 50.000 dollars, se fera éliminer le jour même.

67% des inscrits à cette deuxième poule vont ainsi disparaître, dont un certain nombre de peuples : Kathy Liebert, Daniel Negreanu, Joe Awada, Antonio Esfandiari, Erick Lindgren, Men "The Master" Nguyen, John Hennigan, David Williams, Dewey Tomko, Hasan Habib, Cyndy



Violette, Mimi Rogers, “Miami” John Cernuto et le prodige suédois Erick “Salmon” Sagstrom.

L'action a été plus relevée que celle d'hier. Résultat : neuf joueurs finissent au-dessus des 100K et davantage de joueurs sont éliminés. Voici le top 3 : Haakon Waerstad (169.200), Sam Farha (156.600) et Graeme Harrison (142.700).

Premier jour, poule 3

Une fois de plus, on a perdu une cargaison de mes favoris : TJ Cloutier, Chip Jett, Andy Bloch, Doyle Brunson, Russ Rosenblum, Ram Vaswani, Tom McEvoy, Chau Giang, John Pham, John d'Agostino et Tony Ma. Hoyt Corkins nous a quittés quand ses Dames ont rencontré les As de Cam Kim Hua.



Le jeu de Hoyt n'en est pas moins impressionnant, comme j'ai pu le constater. La star au parler rare a rencontré les As trois fois, et a été sauvée par une river bénie des dieux, sauf la troisième fois, où les As l'ont tuée. Les joueurs issus d'internet, beaucoup essayant de flamber de temps en temps, arrivent à éliminer des pros. Bien sûr, leur nombre est autrement plus important que celui des favoris du microcosme.

Trois joueurs se sont hissés au-delà des 100K : Nguyen Duc (151.000), Mike “Shoes” Gamboni (130.000) et Jim Meehan (104.750). Si ce “Minneapolis Jim” arrive en table finale, ESPN a intérêt à compter des heures supplémentaires à ses équipes parce que l'homme prend son temps avant de se décider. En échange, il fournit un spectacle télévisuel hors normes. C'est un raconteur de classe internationale. Evidemment, il devra, comme les survivants de cette poule, accumuler encore les jetons pour résister aux jours suivants : le tapis moyen en table finale sera de... 6,2 millions de dollars !

DEUXIÈME JOUR

Le jeu a débuté avec les blinds à 300-600 et les antes à 75. Il restait 1.896 concurrents. La première heure a fait tomber Gus Hansen, Chris MoneyMaker et Marcel Luske. Il reste moins de mon “top 100” que de mon hamburger un jour de fringale.

J'ai des problèmes plus importants. Je ne reconnais plus qu'un ou deux joueurs par table. Certaines tables me sont même totalement inconnues ! Les efforts déployés par les clubs internet ont manifestement porté leurs fruits, au-delà de toute espérance. Cela fait des mois qu'ils font la promotion des WSOP, qu'ils organisent des satellites par milliers et qu'ils font porter leurs couleurs par leurs poulains. L'expression "bulle internet" n'a aucun sens en matière de poker en ligne.

Le jeu s'est terminé à 1h21, et il est désormais trop tard pour 1.327 des joueurs qui ont commencé aujourd'hui et qui se sont fait éliminer dans la journée, pendant les 14 heures de combats. Il ne reste que 569 concurrents... soit 10% de l'armée qui a investi le champ de bataille ! On rejoue le Chemin des Dames... sauf que les tués, ici, le sont sans l'être, ce qui rend cette comparaison nettement moins morbide.

Les cinq chip-leaders sont maintenant Rod Pardey Jr (464K), James Pollack (447K), Tim Phan (445K), Bryan Stellwagen (377K) et Bob Hotchandani (372K).

TROISIÈME JOUR

Nous voici au niveau 13 des blinds (1.000-2.000, avec des antes de 300). Le tapis moyen est d'à peine 100K. Comme nous sommes à moins d'une table des places payées (560 joueurs seront "dans les points"), le jeu se fait au coup par coup. Il reste encore 64 tables et chaque coup se fait à la vitesse de la table la plus lente, c'est-à-dire sept minutes en moyenne pour un coup ! Quand le jeu normal reprendra, les arrêts de jeu seront ajoutés.

Il faudra 96 minutes pour éliminer neuf joueurs ! En comparaison, nous avons perdu plus d'un joueur par minute hier. Tout au long du troisième jour, l'action se ralentit à l'approche d'un changement de niveau de dotation, puis s'accélère quand ce niveau est atteint. En effet, les sommes à gagner sont regroupées. Par exemple, les joueurs les moins bien classés dans les points, de la 560^e à la 501^e places, reçoivent chacun 12.500 dollars. En gagnant du temps grâce à un jeu plus serré, un joueur peut arriver à faire éliminer d'autres concurrents qui, de fait, peuvent lui faire atteindre un niveau de paiement supérieur. Quand ce niveau-là lui est acquis, il se remet à prendre des risques, donc les joueurs sont éliminés plus vite.

Cette vitesse de jeu en yoyo nous amène cahin-caha à 1h23 et 185 survivants, dont :

- Les leaders : Greg "Fossilman" Raymer (1.064.000, qui défend son

titre), Rod Pardey Jr. (1.041.000), Brad Kondracki (962.500), Johnny Howard (910.5000) et Bob Larsen (796.000);

- Les dangereux : Tim Phan (746.000) et Phil Ivey (722.500);

- "People" à surveiller : Howard Lederer (31^e), Mike Matusow (39^e) et John Juanda (59^e).

Les grands joueurs qui ont disparu aujourd'hui : Farha, Flack, Meehan, Michael Mizrachi, Varkonyi, Young Phan et Meng La.

Raymer est parti pour accomplir l'impensable : rééditer son exploit de l'an dernier !

QUATRIÈME JOUR

.....▶
Mike "The Mouth" Matusow a réussi un très beau coup en fin de session. Il possède 2,561 millions et détient la 2^e place. Il a été pénalisé pour avoir prononcé des mots interdits (les "F-words"). Il est précédé de Tim Phan (3,244M) et talonné par Freddy Bonyadi (2,402M), Steve Dannenman (2,143M) et Phil Ivey (2,027M).

Pour mettre ces chiffres en perspective, on estimait qu'en 1985, c'est-à-dire il y a vingt ans, un joueur qui possédait 1,4M avait tournoi gagné.

En tout, vingt joueurs sur les 58 restants possèdent un tapis d'au moins un million à 1h24, au moment où s'arrête la session du jour. Phan, qui est chip-leader, possède 5,7% de tous les jetons sur une moyenne de 1,7% (968.793). Nous arrêtons au niveau 22, déjà entamé depuis une heure. Les blinds sont de 8K-16K et les antes sont de 2K.

Est-ce que cette fusée de haute puissance appelée poker pouvait recevoir carburant plus explosif ? Imaginez l'explosion médiatique si Tiffany Williamson, juge de Londres et débutante au poker, gagnait ce Championnat ? Pas impossible, vu qu'elle termine ce quatrième jour en septième place, avec 1,992M !

Ce quatrième jour voit la disparition d'Howard Lederer, Russ Hamilton (champion 1984), Dutch Boyd, Paul Darden, JC Tran et David Plastik.

Quant à Greg Raymer, bien qu'ayant eu de bons résultats en début de session, la deuxième partie a été négative pour lui et il termine la journée avec un tapis inférieur au tapis moyen : 766K.



CINQUIÈME JOUR

Cette journée a été la plus courte de ce Championnat, puisque le jeu a été arrêté à 21h40, avec les 27 joueurs survivants. Mike Matusow termine chip-leader. Il explique qu'il a fait une énorme relance de bluff contre ce diable de Bonyadi, qui a couché sa main malgré les gouttes de sueur qui commençaient à perler sur le haut du crâne du relanceur. "The Mouth" termine avec 5,1M.

Ivey talonne Matusow, à un demi-million de dollars seulement. Phil a augmenté progressivement son tapis principalement en prenant de petits pots. Il excelle dans l'art de voler les blinds régulièrement. Il ne s'est pas exposé non plus. Il a incontestablement un instinct et une vivacité hors-pairs.

Ces deux joueurs sont suivis par Steve Dannenmann (4,15M), Tex Barch (3,9M) et Greg Raymer (3,5M). Tiffany est toujours dans la course avec un million, à la 20^e place.

Les disparus de cette journée : John Juanda, Lee Watkinson, Kenna James, Russ Salzer et Freddy Bonyadi... mais doit-on les plaindre quand on sait qu'ils s'en sont retournés avec plus de 200K dollars chacun ?



SIXIÈME JOUR

Depuis que le Harrah's a racheté les WSOP en 2004 et que le tournoi a lieu au Rio, cet avant-dernier jour du Championnat est le "moving day", qu'on peut traduire par "jour du déménagement". Les 27 survivants vont en effet être déplacés dans le lieu historique des WSOP, à savoir le casino Binion's. Ils sont accompagnés par le matériel et l'équipe technique de la chaîne ESPN.

Mais "moving day" peut aussi se traduire par "jour des gros coups". C'est le jour où l'on doit impérativement construire un gros tapis pour acquérir la meilleure place possible au moment de la table finale. [NdT : Quand on observe les tapis en début de table finale de ces dix dernières années, on s'aperçoit que le chip-leader en début de table finale figure aux places d'honneur, si on excepte l'année 2002.] Le tapis moyen est de 2,08M.

La loi n°12

Les choses se sont enflammées dès le départ... entre Mike Matusow et Shahram "Shawn" Sheikham. Mike a appelé un floor. Jack Effel est arrivé. Mike suggère que Shawn doit être pénalisé parce que, après avoir jeté ses cartes, Shawn a fourni des informations à ses fans qui ont été entendues par d'autres joueurs de la table. Apparemment, Mike invoque la loi n°12 de la TDA (Tournament Director Association) qui stipule qu'il y a une main par joueur (un joueur ne doit pas se faire aider par d'autres ni partager des informations avec d'autres).

Le floor décide de donner raison à Mike, mais il perd son contrôle et une fois de plus, prononce un "F-word". Résultat : deux joueurs au lieu d'un seul sont exclus pendant dix minutes ! Pendant le temps d'exclusion, les deux joueurs se fâchent et en arrivent presque aux mains, un peu comme quand deux hockeyeurs d'équipes adverses sont mis en prison ensemble. Les caméras d'ESPN ont filmé les événements et la bagarre va figurer dans l'épisode concerné.

Conor Tate, pas vraiment un fan de Matusow, essaie de gagner du temps quand c'est son moment de parler, dans le but de protéger le tapis de Shawn. Jack Effel décide alors de mettre en marche systématiquement le chrono et d'appliquer la minute de réflexion à chaque fois que c'est à lui de jouer.

Raymer rame méchamment▶

Raymer est dans les cordes. Après une heure de jeu et après avoir perdu deux affrontements, il paie le tapis d'Aaron Kanter et abat K-K. On ne peut pas lui donner tort.

Hélas, son adversaire trouve une river qui lui donne couleur, et Raymer se retrouve avec un tapis de 410K.

Le tenant du titre succombe 25 minutes après, en faisant all-in avec A-9. Son tueur, Ayhan Alsancak, qui possède 5-5, en vient à bout et le Champion du monde 2004 quitte la salle sous un tonnerre d'applaudissements généralement réservé à Doyle Brunson. Il empoche 304.680 dollars pour une performance qui reste admirable cette année.



La fin de la session, qui a eu lieu à 3h06, s'est soldée par la disparition d'Ivey, Phan, Minh Ly, Williamson, Tate et Sheikhan.

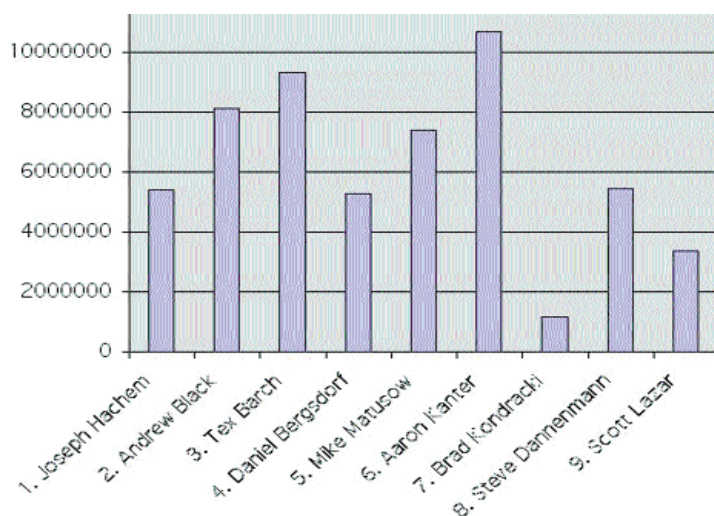
SEPTIÈME JOUR - Table finale

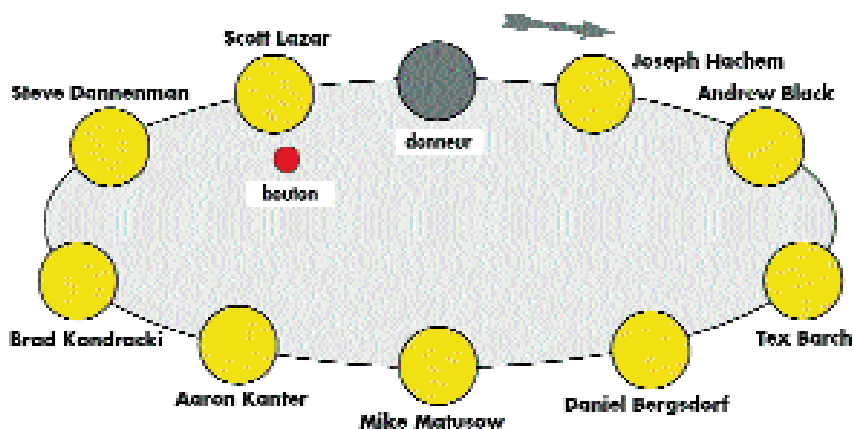
Les neuf survivants vont combattre pour essayer de décrocher le premier prix de 7,5 millions de dollars. Ils sont déjà assurés de repartir chacun avec une part des 22.950.000 dollars restant à gagner, une part au moins égale au million. Aucun joueur de poker de l'histoire, aucun joueur de poker dans le monde n'a jamais joué aux cartes pour une telle somme. Mais c'est pourtant ce qui va se passer aujourd'hui.

Voici donc les combattants et leurs munitions respectives :

1. Joseph Hachem	5.420.000
2. Andrew Black	8.140.000
3. Tex Barch	9.330.000
4. Daniel Bergsdorf	5.270.000
5. Mike Matusow	7.410.000
6. Aaron Kanter	10.700.000
7. Brad Kondracki	1.180.000
8. Steve Dannenmann	5.460.000
9. Scott Lazar	3.370.000
<i>Tapis moyen</i>	<i>6.253.333</i>

Ce qui nous donne, en représentation graphique :





Il y a 56,280 millions de dollars en jetons et le tapis moyen est de 6.253.333.

Greg Raymer est au micro. C'est à 16h50 qu'il annonce le traditionnel "Shuffle up and deal".

Des neuf joueurs en lice, c'est Mike Matusow qui a la plus grande faveur des fans et des projecteurs. Le pro de 37 ans réputé pour sa volubilité a déjà deux bracelets WSOP et a été primé 18 fois dans des tournois WSOP. Il avait terminé sixième en 2001, l'année où Carlos Mortensen avait gagné. C'est donc indéniablement le joueur qui a le plus d'expérience.

Je pense que l'ancien donneur du Sam's Town fera tout pour obtenir le leadership dès le départ pendant que ses adversaires seront tentés de jouer plus conservateur. Ses principaux concurrents seront John Derick "Tex" Barch et Andrew "The Monk" Black. Tex est un ancien joueur professionnel et Andrew a déjà joué cinq fois dans le Championnat du monde, se classant même 14^e en 1997.

Nous sommes au niveau n°30. Les blinds sont de 50K-100K et les antes sont de 10K.

Coup n°1➔

Brad Kondracki, un étudiant en droit également titulaire d'un diplôme de science de l'informatique, fait all-in en position UTG (premier à parler). Autrement dit, la toute première enchère libre de cette finale est un all-in ! Ça donne le "la" !

J'ai dit que les adversaires de Mike joueraient prudemment ? Tout le monde a passé, ce qui a permis à Brad d'empocher 240K.



Coup n°2

Steve Dannenmann, qui a commencé le poker il y a 18 mois, décide de tenter sa chance avec une relance de 125K en position UTG. Scott Lazar montre sa force en sur-relançant à 1.125K. Matusow sur-relance à son tour à tapis. Dannenmann passe mais Lazar paie en abattant A♥-A♦. Matusow, lui, abat K♥-K♣, le duel typique sans grand espoir pour les Rois. Pourtant, Mike trouve un flop excellent : K♦-Q♥-6♥, ce qui inverse la cote : il passe de 18% à 86% ! La turn est le 2♥, qui donne un tirage couleur aux deux joueurs, mais meilleur pour Lazar.

Et ce qui devait arriver arrive : la river est le J♥, qui fait gagner Lazar.>

On rappellera une chose : c'est la meilleure main préflop qui gagne le coup !

Mais Mike n'en a cure, car ce Valet de malheur lui fait perdre la moitié de son tapis !

Pendant l'heure et demie qui a suivi, Mike n'a pas cessé d'attaquer pour rattraper le mauvais coup du sort du début de cette finale.

Au coup n°28, Dannenmann fait all-in sur le flop 5♠-3♠-2♣.

Mike dira plus tard qu'il a senti de la faiblesse dans cette relance frénétique de Steven. Matusow paie avec 10-10, meilleur que A-J chez Steven.

Mike a une cote de 60%. Mais son voyage dans les WSOP 2005 s'est achevé avec la turn, un Quatre, qui donne une quinte à son adversaire. Dès lors, seul un As ou un Six pouvait le sauver... mais Mike l'attend encore.

- J'ai fait trois erreurs en sept jours, a dit ensuite Mike à Rich Belsky qui l'interviewait. Je n'ai jamais joué aussi bien que cette semaine. Je voulais repartir avec le premier prix, mais tant pis, finalement je me contente de celui que j'ai gagné.

Coup n°49

Kondracki a multiplié les all-ins pour voler les blinds. A un moment donné, le résident de Pennsylvanie a poussé une fois de plus son million et demi après que Barch et Kanter ont jeté leurs cartes.

Black, qui était clairement notre joueur le plus actif, paie et abat 8♠-8♣, alors que Kondracki abat A-Q.

Le tableau n'améliore personne et nous perdons notre plus jeune finaliste (24 ans).



Coup n°65

Aux blinds 80K-160K et antes de 20K, Hachem relance à 200K. Barch sur-relance à 2.000K. Bergsdorf regarde son tapis de 2.740K et décide de le jouer. Hachem passe et Barch paie logiquement. Tex abat 10-10 et Bergsdorf, qui a rarement parlé depuis le début de la finale (il ne s'est commis que dans deux pots) abat J-J. Mais un Dix au flop le condamne et le jeune Suédois de 27 ans est éliminé.....➔



Black, dublinois de 39 ans, diplômé en droit, prend le chip-lead, comme en témoigne le nouveau classement partiel :

1. Joseph Hachem	2.100.000
2. Andrew Black	18.200.000
3. Tex Barch	13.600.000
6. Aaron Kanter	10.700.000
8. Steve Dannenmann	7.100.000
9. Scott Lazar	5.300.000
<i>Tapis moyen</i>	<i>9.400.000</i>

Coup n°70

Lazar, doyen des finalistes (il a seulement 42 ans !), est un vétéran du cinéma. Il relance à 350K au bouton. Black, particulièrement violent aujourd'hui, s'écrie "All-in".

Lazar, qui se voit embarqué dans le coup, paie, et abat Q♣-10♦, pendant que Black abat les Valets noirs, ce qui le met favori à 70%. Scott n'arrive pas à améliorer et quitte la finale avec la somme d'un million et demi de dollars.

Coup n°81

Dannenmann assiste en spectateur à un combat entre ses quatre adversaires. Le flop est le suivant : A♣-J♦-4♥. Hachem est au bouton et personne n'ouvre avant lui. Il le fait à 500K et empoche le pot sans confrontation. Il abat naturellement un bluff puisqu'il n'avait qu'une Dame en main (mais quelqu'un d'autre le battait-il ?)

L'arrêt dîner a été l'occasion pour moi de discuter avec le chiropracteur de Melbourne devenu professionnel du poker. Je ne me souviens pas comment on est passé de mes propres expériences en Australie à ses séjours à Las Vegas, mais la discussion a évolué de cette manière. Nous

avons débattu du problème de jouer à cette table quand s'y trouvent Andrew (Black) l'agressif et Tex (Barch) l'expérimenté, tous deux possesseurs de gros tapis – rappelons qu'à cet instant de la finale, Joseph était le plus petit tapis, avec seulement le quart du tapis moyen, ce qui est minuscule !

Pour compenser ce défaut, il a l'avantage non négligeable d'être assis à gauche de ces deux géants. Je lui demande ce qu'il compte faire pour la suite des hostilités, à part attendre de se retrouver à trois joueurs pour voir disparaître son avantage de position. Le joueur de 39 ans natif du Liban m'affirme qu'il va continuer à essayer d'encaisser des pots et à faire coucher les mains adverses grâce à des sur-relances (il l'a fait énormément jusqu'ici) quand il détient des mains marginales.

Nous débattons des cotes financières qui prévalent dans ces circonstances. Il est totalement conscient des nuances qui émaillent sa stratégie mais admet que son plan l'oblige à préserver ses jetons par-dessus tout pour les moments où il touchera de grosses cartes, et il essaie de se conformer à cette ligne de conduite car elle porte ses fruits.

Quant à montrer les bluffs, plusieurs joueurs ont montré leurs cartes. Joseph n'aime pas ça. C'est sa première révélation.

Nos finalistes donnent plus le spectacle de cinq copains qui jouent pour savoir qui va payer la bière plutôt que de cinq pokermen se battant becs et ongles pour décrocher le Championnat du monde et, accessoirement, une part des 18 millions de dollars qui restent à partager. Le 15 novembre, vous verrez à la télévision [américaine] que les joueurs tendent à sourire benoîtement quand il se voient payés ou quand ils étudient le jeu avant de se décider. Surtout Dannenmann. Quand un joueur quitte la table battu, il est chaudement félicité et consolé par ses adversaires.

Une autre tendance que j'ai remarquée : de longues périodes de jeu extrêmement conservateur sont cassées par des relances à all-in de Dannenmann. Il faut dire aussi que les blinds n'ont pas encore atteint leur niveau critique.

Rappelons qu'il y a 56 millions en jetons pour cinq joueurs et que chaque tour coûte 340K... c'est-à-dire le trentième seulement du tapis moyen !



Coup n°93

Black relance à 550K à l'avant-bouton ("cutt-off"). Il est généralement respecté, même s'il relance souvent. Pourtant, cette fois, il trouve un payeur en la personne de Kanter, qui le relance même d'un million. Black paie.

Arrive le flop : K♦-5♥-3♣. Kanter ouvre à un million, Black relance à 3M. Kanter tergiverse, puis paie.

Un deuxième Trois apparaît en turn. Curieusement, ils checkent tous les deux. Le 8♣ arrive en river et Kanter mise 2M. >

Black paie avec un élastique. Aaron abat une paire de Rois en main, c'est-à-dire en fait un full au Rois. Une main monstrueuse. Pour tout dire, la deuxième main possible après le carré de Trois ! Il encaisse un pot de 15 millions sous les hurrahs de ses fans dans le public.



Coup n°104

Black jette ses cartes, puis Barch relance le surblind à 500K. Kanter paie. Hachem, qui y était déjà de 160K (surblind), allonge les 340K pour suivre.

Le flop arrive : 8♥-4♥-4♣. Joseph checke, Barch ouvre au million. Mettons-nous un moment à la place des joueurs : ils ne peuvent pas décemment penser que leur adversaire a un Quatre, et il est mathématiquement plus probable que l'un et l'autre possèdent des overcards qu'une overpair. Voilà les flops qui encouragent l'attitude agressive des joueurs. Kanter peut penser comme moi : il est en train de rassembler ses jetons pour une sur-relance (il n'a pas la dextérité d'une Evelyn Ng).

Finalement, il met 2,5M dans le pot. Joseph bat en retraite mais Tex annonce rapidement et en sourdine : "All-in".

Et Aaron jette ses cartes. Ainsi soit-il.

Coup n°110

Tout le monde passe jusqu'à Black qui est surblindeur. Il encaisse les jetons de cette victoire facile. Des "coups blancs" comme ça, il y en a eu six aujourd'hui : cinq en faveur de Black et un en faveur de Matusow. Hachem a tellement peu de jetons qu'il ne cherche même pas à défendre son petit blind.

C'est sage car ça l'obligerait à subir les trois autres tours de donne du coup, donc à faire un "coin-flip" (coup de pile ou face) qui n'est pas dans le genre du personnage.

Pourtant, même si cette attitude cadre avec sa stratégie d'ensemble, il n'est pas certain qu'une tentative de vol du pot à ce stade ne marcherait pas contre Black.>

Mais Joe sait apparemment ce qu'il fait. C'est quand même son deuxième tournoi WSOP. Il est arrivé 10^e du tournoi n°37, un Hold'em no limit à 1.000 dollars qui rassemblait 893 concurrents. Il y a collecté 25.850 dollars.

Aidé par ses "coups blancs", Black est celui qui a gagné le plus de coups, loin devant ses adversaires :



Andrew Black	27 coups gagnés
Steve Dannenmann	16
Aaron Kanter	15
Joseph Hachem	15
Tex Barch	11

Coup n°119

Les blinds sont maintenant de 100K-200K et les antes de 30K. Kanter relance au minimum (un surblind en plus, soit 400K en tout) au bouton. Dannenmann, blindeur, paie. Hachem croit deviner de la faiblesse dans la relance timorée et fait all-in.

Kanter passe rapidement mais Dannenmann semble intéressé. Il demande un comptage des jetons, et le donneur annonce :

– Trois millions vingt-cinq.

Dannenmann, qui peut-être auditionne pour le Comedy Network*, extrait un papier plié de sa poche, le déplie devant lui et le compulse. Un zoom des caméras d'ESPN révèle qu'il s'agit d'une liste d'expressions parmi lesquelles "Amuse-toi" et "Rien à perdre". Steven finit par jeter ses cartes.

Coup n°132

Hachem se contente de payer le surblind en position d'avant-donneur. Black passe. Barch complète en petit blind. Kanter tape sur la table (signifiant qu'il n'enchérit pas son surblind).

Le flop : K♣-10♠-7♠. Check, check, puis Hachem ouvre à 450K.

* Chaîne de télévision étasunienne spécialisée dans les émissions, séries et films comiques (NdT).

Barch relance au million. Kanter sur-relance à 2M. Hachem jette ses cartes. Après avoir réfléchi sur la signification de la petite sur-relance de Kanter et sur ses propres options, Tex a sur-relancé de 5,5M. Kanter a réfléchi profondément, réflexion dont il a émergé pour faire all-in.

C'est maintenant à Barch de réfléchir profondément, et il a une bonne raison : Kanter le couvre largement. Après 95 secondes, Tex finit par payer et retourne K-7. Kanter, lui, abat un cran en-dessous : K-5. Une Dame et un Valet inoffensifs tombent ensuite au tableau, et Barch râcle un pot qui le propulse chip-leader.▶



Coup n°149

Black, qui n'a plus que 8 millions, relance à 600K. Dannenmann sur-relance à 2M. Black décide de faire all-in avec ses Dix rouges. Dannenmann paie illico en abattant A♠-K♦. Black survit au flop, mais pas à la turn qui est un Roi. Andrew se lève, saisit sa veste et secoue la tête. Il doit subir la dernière carte, d'autant qu'il ne lui reste que deux outs : les deux Cinq restants. Mais la river est le 9♣ et l'homme est en plein "blackout".

Dannenmann prend le chip lead à son tour avec un tapis de 26 millions... pas loin de la moitié des jetons à lui tout seul ! Barch, lui, possède 21 millions, Hachem 5 millions, et Kanter a 200K de moins qu'Hachem. En résumé, deux gros tapis concentrent 80% des jetons, et deux autres concentrent les 20% restants. La loi de Pareto des 20-80 est respectée.

Coup n°192

On entame la 13^e heure de jeu et Hachem relance à 600K. Kanter, qui a toujours un petit tapis, paie. Hachem, dont le tapis a récemment remonté, fait all-in sur le flop 9♠-8♥-4♦. Kanter jette ses cartes. Il joue essentiellement en ligne, jusqu'aux tables de Hold'em limit 30-60 dollars. Il s'est qualifié en investissant environ 200 dollars dans des satellites sur PartyPoker.

Coup n°206

Les blinds sont passés à 120K-240K et les antes à 40K. Dannenmann paie en étant UTG. Hachem relance au million et Steven paie.

Le flop arrive : 9♣-5♦-4♠. Check, check.

La turn : 8♠. Steven checke et Joe ouvre au million. Steven va-t-il

penser que l'enchère de Joe est une tentative de vol du pot ? Peut-être, en tout cas il ne relance pas et se contente de suivre.

La river : 10♦. L'un checke et l'autre aussi.

Joe abat A-K. Steven jette ses cartes au donneur. Hachem prend un léger chip lead sur Dannenmann, et les supporters de l'Australien crient en chœur :

- Aussie, Aussie, Aussie, Oi, Oi, Oi !

Coup n°211

Kanter, le premier à parler, fait all-in. Après la défection de Steve et de Joe, Barch paie les 3,67 millions. Tex a-t-il été influencé par ce qui s'est passé 55 coups précédemment ? Kanter avait fait all-in avec A-7, Barch avait abattu A-Q mais deux Sept étaient apparus au flop.

Cette fois, Kanter a abattu A♠-9♠ et Barch, J♠-J♥. Le flop apporte un Neuf, mais rien d'autre n'arrive au tableau pour sauver Aaron, ancien officier de crédit*, gagnant actuellement sa vie dans la souris mécanique et l'écran à 19 pouces, et qui finit quatrième. Ça aurait été un beau spectacle télé si un As était tombé au flop, parce que la river était... un Valet !

Coup n°212

Nous entrons dans le jeu à trois avec Hachem qui possède une avance de 6,54 millions. Le leadership change sur ce coup. Hachem suit au bouton, Barch adopte la même attitude. Dannenmann relance au million. Seul Hachem suit.

Le flop : 8♦-2♦-2♠. Dannenmann ouvre au million, Joe essaie une relance à 4M et Dannenmann fait all-in. Joe passe, et Dannenmann récupère le pot de 6,24 millions.

Je voudrais bien savoir si Steven possédait une bonne main ou si c'était un bluff. Je ne pense pas qu'il avait besoin d'une grosse main puisque le style de Joe consiste à voler des pots sans abattage, et à jeter ses cartes quand il essuie une contre-attaque. En plus, pouvait-on vraiment penser que Joe possédait ici une overpair ?

Etant au bouton, sauf à sous-jouer A-A, il aurait probablement relancé pré flop avec n'importe quelle paire. Si vous étiez Joe et si vous aviez 8-10, est-ce que vous auriez payé le all-in de Steven ?

Coup n°226

C'est le troisième coup de ce niveau n°34 (150K-300K, avec des

* *En anglais, loan officer. Il aide les prétendants débiteurs à obtenir un prêt. Il peut agir pour des entreprises, des particuliers ou des institutions. (NdT)*

antes de 50K). Pour la première fois dans l'histoire du Championnat du monde, je crois, les concurrents utilisent des jetons qui ont tous la même valeur, à savoir 50K... cinq fois la cave de départ !

Joseph a été actif pendant les 13 coups précédents : il en a gagné 9. Il a aussi *piégé*, comme le montrent les statistiques de ces 13 coups :

	<i>Joe</i>	<i>Tex</i>	<i>Steven</i>
Paie le surblind	2	2	1
Checke	7	6	10
Ouvre	6	2	4
Paie sec	11	4	5
Relance	5	4	1
Sur-relance	1	2	3
Passe	2	4	4
Pots gagnés	9	2	2

Dannenmann relance à 750K au bouton. Hachem suit puis Barch fait all-in, soit 5,65 millions. Steven décide de payer, et Joe paie aussi, assez bizarrement. La suite est plus logique :

Le flop : 10♣-3♦-2♦. Check, check.

La turn : Q♥. Check, check.

Le river : 9♣. Check, check.

[NdT : Il semble bien qu'il y ait eu "association tacite" à deux contre un pour sortir Barch, ce qui est de bonne guerre en tournoi.]

Dannenmann abat 7-7 mais Hachem abat J-J. Barch, déçu, retourne son jeu : A-6. Tex est applaudi puis félicité par ses adversaires, et repart pour toucher ses 2,5 millions de dollars.

Au terme de ce coup remporté par l'Australien, il ne reste que deux joueurs. C'est le duel final. Hachem a un tapis de 40M, Dannenmann, 16M.>

Une pause de six minutes est décrétée avant la bataille finale. Une discussion s'engage entre les journalistes du point presse pour deviner combien de coups (vraiment joués) va durer la confrontation. La moyenne s'établit à sept, certains parient au-dessus, d'autres en-dessous. Optimiste, je parie au-dessus (et je perds). Nous lançons aussi des bouteilles d'eau vides en essayant de les poser le plus près du



piquet sans qu'elles le touchent. Ça fait une heure et demie que Rich Wilens dort au milieu du coin presse. C'est son nez qui fait office de piquet ! Rick "DaVoice" Charles finit par l'emporter grâce à un lancer incroyable.

Coup n°232

A 6h45, le donneur entame le sixième coup de cette dernière ligne droite... Bienvenue au terme de 5.617 éliminations en sept jours.

Dannenmann relance à 700K au bouton. Hachem, qui est sur tous les coups maintenant, paie.

Le flop : 6♥-5♦-4♦. Joe checke et Steven ouvre à seulement 700K. Joe relance d'un million et son adversaire paie.

La turn : A♠. Joe ouvre à 2M. Steven réfléchit puis relance à 5M. Joe fait all-in.

Dannenmann, probablement parce que nous approchons de notre 15^e heure de jeu consécutive (il reconnaîtra ensuite qu'il était lessivé et qu'il en avait par-dessus la tête), et aussi parce qu'il n'était pas chip-leader, a payé avec seulement A♦-3♣ (paire max avec underkicker). Ce n'est pas l'As ici qui choque (il donne la paire max) mais la faiblesse du kicker.

Pourtant, Hachem abat une main nettement moins bonne préflop, 7♣-3♠, mais qui s'avère dévastatrice ici puisqu'elle lui donne rien moins que la quinte seconde au flop ! Pour gagner maintenant, Steven doit toucher un Sept, c'est sa dernière chance. Il attend toujours ce miracle : la river est le 4♣, et cette carte conclut la plus longue table finale de toute l'histoire du Championnat du monde de poker WSOP.

Joseph Hachem est notre nouveau champion. Alors qu'il était descendu à 2,1 million, le plus petit tapis de la table, le père de quatre enfants a su gérer son maigre pécule pour rester dans la course sans trop s'exposer et en laissant patiemment les autres s'entre-éliminer, appliquant ce faisant son plan stratégique. Il a changé de braquet quand il a grimpé en tapis, jouant plus agressif et utilisant plus son tapis à son avantage. Dans la période finale, avec peu de joueurs survivants, il a joué ses adversaires avec une précision que l'on qualifiera de parfaite. Il a été brillant dans la victoire.



Joe a été modeste, il s'est répandu en remerciements et a redoublé d'élégance pendant la cérémonie de clôture. Il s'est ému quand il a réalisé l'immense portée de ce qu'il venait de réaliser, puis a retenu ses larmes quand il a décrit tout ce que ce bracelet d'or signifiait pour lui et la destination qu'il réservait à l'argent gagné (pour s'occuper des siens). Hachem fera un grand champion et un grand ambassadeur pour le poker.

Résultats officiels du Championnat du Monde WSOP 2005

1. Joseph Hachem	Melbourne, Aus	\$ 7.500.000
2. Steve Dannenmann	Severn, USA	\$ 4.250.000
3. Tex Barch	McKinney, USA	\$ 2.500.000
4. Aaron Kanter	Elk Grove, USA	\$ 2.000.000
5. Andrew Black	Dublin, Irl	\$ 1.750.000
6. Scott Lazar	Studio City, USA	\$ 1.500.000
7. Daniel Bergsdorf	Umea, Suède	\$ 1.300.000
8. Brad Konracki	Kingston, USA	\$ 1.150.000
9. Mike Matusow	Henderson, USA	\$ 1.000.000

Parmi les autres joueurs classés, on note aussi :

20° Phil Ivey	59° Russ Hamilton	151° Joe Beevers
25° Greg Raymer	76° Jason Lester	160° Paul Darden
31° John Juanda	133° Howard Lederer	194° Layne Flack
41° Farzad Bonyadi	148° David Plastik	

Paliers de prix :

10°-12° : \$ 600.000	64°-72° : \$ 124.835	201°-230° : \$ 33.197
13°-15° : \$ 400.000	73°-81° : \$ 107.950	231°-260° : \$ 28.375
16°-18° : \$ 350.000	82°-90° : \$ 91.950	261°-300° : \$ 24.365
19°-27° : \$ 304.680	91°-100° : \$ 77.710	301°-350° : \$ 21.070
28°-36° : \$ 274.090	101°-110° : \$ 65.360	351°-400° : \$ 18.335
37°-45° : \$ 235.390	111°-140° : \$ 54.965	401°-450° : \$ 16.055
46°-54° : \$ 173.880	141°-170° : \$ 46.245	451°-500° : \$ 14.135
55°-63° : \$ 145.875	171°-200° : \$ 39.075	501°-560° : \$ 12.500